

## Julien MERCIER

En 1891, le premier ministre du Québec Honoré Mercier, descendant de Julien Mercier se rend à Tourouvre en souvenir de son ancêtre. L'année suivante, deux vitraux dans l'église Saint-Aubin de Tourouvre commémorent la visite du premier ministre et le départ de Julien Mercier pour la Nouvelle-France :



Le plus vieil ancêtre de la famille Mercier connu est le laboureur Jehan, époux de Thienete Le Blond, mentionné dès le 20 juin 1557 dans un acte notarié de Tourouvre. En 1559, il cite trois de leurs enfants :

- . Jehanne, épouse de Jean Boucher.
- . Marine, épouse de Guillaume Charron.
- . Marin, époux de Jehanne Bisson.

Marin et Jehanne Bisson ou Buisson ont à leur tour au moins quatre enfants :

- . **Jehan**, dit Le Jeune.
- . **François**, époux de Roberte Cornilleau.
- . **Catherine**, mariée à Alexandre Loiseau
- . **Renée**, mariée avec Robert Bailly, décédée avant le 23 septembre 1582, date d'un bail passé à Tourouvre.

Marin Mercier, veuf de Jehanne Buisson, est encore vivant le 23 septembre 1582, date d'un bail passé à Tourouvre.

François, manœuvre, et Roberte Cornilleau ont huit enfants, tous baptisés à Tourouvre :

- . **Renée**, dont l'acte de baptême est perdu. Présente à une obligation passée à Tourouvre le 14 avril 1633. Elle est dite fille de défunt François Mercier. Elle demeure à La Ventrouze en 1633.

- . **Jean**, dont l'acte de baptême est perdu, est marié à Marie de La Roche.

- . **François**, baptisé le 31 janvier 1606 (le nom de son père est Jean Mercier). Aucune autre mention par la suite.

- . **Roberde**, dont l'acte de baptême est situé entre ceux du 5 et 9 mars 1609. Aucune autre mention par la suite, à moins qu'il ne s'agisse de Renée, dont le prénom usuel différerait de celui de son acte de baptême. Peut-être en est-il de même pour Jean avec François ou Alexandre.

- . **Alexandre**, baptisé le 2 décembre 1610. Aucune autre mention par la suite.

- . **Marie**, baptisée le 15 février 1612.

- . **Jeanne**, baptisée le 4 mars 1615.

- . **Mathurine**, baptisée le 9 février 1618. Citée dans un acte de vente passé à Tourouvre le 10 octobre 1633.

- . **Julien**, le migrant, baptisé le 27 février 1621.

François Mercier veuf de Roberte Cornilleau, décède en 1626 d'après un acte de sépulture à Tourouvre (la date n'est pas précisée). Tous deux sont encore vivants le 21 mai 1626, date d'une vente. À cette date, ils demeurent tous les deux à Tourouvre au lieu « des Grand Prés ». Le 30 janvier 1627, ils sont déclarés décédés.

Le couple a vécu à Tourouvre au lieu des « Grands Prés » puis à « la Grandinière ».

Roberte Cornilleau est la fille de Robert, manœuvre, et d'Etienne (le patronyme est inconnu), demeurant à Tourouvre au lieu de « la Grandinière ». Elle a deux frères, **Pierre**, baptisé le 6 septembre 1588 à Tourouvre, et **Marin** Cornilleau, texier en toile, demeurant à Tourouvre au lieu de « la Grandinière », et une sœur **Renée**, marraine en 1600. Robert Cornilleau a peut-être épousé en secondes noces Guillemine Rousseau le 16 janvier 1590 à Tourouvre. Il ne semble pas qu'ils aient eu d'enfant.

En 1632 et 1633, deux actes indiquent que de tous les enfants de François Mercier et Roberte Cornilleau, seuls Jean, Renée, Jeanne, Mathurine et Julien sont encore en vie.

Le 30 septembre 1641 a lieu le partage après succession des parents de l'émigrant, en présence de ses frères et sœurs Jeanne, Renée et Jean, tous demeurant à Tourouvre à « la Grandinière ».

Le 25 février 1647, Julien Mercier, « manœuvre dem(eurant) au lieu de La Grandiniere par(roisse) de Tourouvre » passe le contrat d'engagement qui le lie à Noël Juchereau. Il déclare en fin d'acte ne pas savoir signer :

